



FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Wednesday 23 May 2007 (morning)
Mercredi 23 mai 2007 (matin)
Miércoles 23 de mayo de 2007 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

LES BELGES, LE FRANÇAIS ET LA FRANCOPHONIE

❶ *Les radios publiques de France, de Belgique, de Suisse romande et du Canada ont fait réaliser, dans leurs pays respectifs, un sondage sur l'attachement des citoyens à la langue française. Voici un aperçu des résultats de ce sondage pour la Belgique.*



- ❷ Comme les francophones des trois autres pays, les Belges semblent plutôt fidèles à la langue de Molière*. En effet, 64% d'entre eux affirment que s'ils avaient eu le choix à la naissance, c'est bien le français qu'ils auraient choisi, alors que 21% auraient privilégié l'anglais. Cela dit, les jeunes se sont montrés moins affirmatifs : chez les moins de 35 ans, un sur trois aurait préféré l'anglais.
- ❸ Aux yeux des Belges, le français ne semble pas vraiment en péril. Lorsqu'on leur demande de choisir (dans une liste préétablie) deux caractéristiques pour définir le français, seuls 6% répondent qu'il s'agit d'une langue en voie de disparition. Les critères qui définissent le mieux la langue française : « agréable à entendre » selon 56% des sondés et « porteuse d'histoire et de culture » (49%). Mais « l'orthographe compliquée » suit de près, avec 41% des réponses !
- ❹ Les Belges sont attachés à leur pays : « Si nous avons le choix, nous resterions en Belgique, plutôt que d'habiter dans une autre région du monde francophone » affirment 48% d'entre eux. Géographiquement proche, la France est le pays qui séduit le plus : 23% des sondés choisiraient de s'y établir si l'occasion s'en présentait tandis que 18% se disent prêts à franchir l'Atlantique, direction Québec, une destination surtout prisée par les 25-34 ans (36%). Par contre, la Suisse ne recueille que 6% des votes.
- ❺ Cela dit, la Belgique ne semble guère séduire les autres francophones : seulement 4% des Français choisiraient d'y vivre, contre un peu plus de 2% des Suisses et 0,2% des Québécois.

* Molière : écrivain français du XVII^e siècle

TEXTE B



- ❶ La journaliste Dominique Payette, de Radio-Canada, est allée en Afrique afin de réaliser une série d'émissions pour les jeunes. Voici un extrait de son journal de bord.

Lundi 20 octobre

- ❷ Nous voilà à Niamey, capitale du Niger. La chaleur en cette fin d'après-midi est accablante. Dieu qu'il fait chaud ! Pas moins de 41 degrés à l'ombre ! Partout dans la ville, les rues sont ensablées. On sent la proximité du désert bien plus que l'image que j'en avais. La ville est plus calme que Cotonou*. Moins de pollution de l'air. Heureusement car, avec cette chaleur, s'il fallait en plus que l'air ne soit pas respirable... Dans les rues de Niamey, il y a peu de voitures. Quelques bicyclettes, quelques scooters et, surprise, des dromadaires portant des charges qui paraissent énormes.
- ❸ Le fleuve Niger, qui serpente dans Niamey, est un large fleuve aux eaux tranquilles. Un seul pont relie les deux rives du fleuve. Des manifestants, notamment des étudiants, ont pris l'habitude d'obstruer le pont. Les habitants doivent alors traverser en pirogue.
- ❹ La ville est belle. Souvent, de larges avenues bordées d'arbres mais, ici comme ailleurs en Afrique de l'Ouest, les maisons sont cachées derrière de hauts murs et ne laissent rien deviner ni de leurs habitants, ni de leurs habitudes. Il faudra qu'on se fasse inviter pour découvrir ce qu'il y a derrière.

Mercredi 22 octobre

- ❺ Le centre culturel franco-nigérien est l'un des rares endroits où se déroulent les activités culturelles à Niamey. On y reviendra la semaine prochaine assister à un concert de rap. Il y a plus de 200 groupes de rap dans ce pays ! Ils expriment principalement la colère et les revendications de la jeunesse.
- ❻ Les rares cybercafés de Niamey ne sont vraiment pas bien équipés et les communications y sont lentes et chères. Le retard du Niger sur ce plan est criant. Internet représente un bol d'oxygène pour des milliers de jeunes Africains, mais on ne peut y avoir accès sans savoir lire et écrire... Or, 80 % des Nigériens sont analphabètes...



* Cotonou : ville du Bénin

D'après le site www.radio-canada.ca/radio/profondeur/afrique/niger.asp

TEXTE C

MAUD FONTENOY, REINE DES MERS



- ① *On la surnomme la reine des mers. Elle est la première et la seule femme, à 27 ans à peine, à avoir traversé en solitaire l'Atlantique Nord à la rame, et elle vient de réaliser dans le même bateau, une minuscule embarcation de 7,50 mètres, un nouvel exploit, traverser le Pacifique Sud, 7010 kilomètres en 73 jours.*

JOURNALISTE : [- X -]

- 5 ② **MAUD FONTENOY** : Tout part de mon enfance. Dès l'âge de 7 jours, je naviguais sur l'Atlantique avec ma famille. J'ai passé toute mon enfance, mon adolescence sur l'eau. J'avais besoin de partir de nouveau pour un retour à l'essentiel, pour me rapprocher de la nature. Il s'agissait de me prouver que tout était possible, qu'on peut dépasser les montagnes si on en a envie, si on a l'audace de se lancer, si on croit très fort en soi. C'est le message que je voulais faire passer.

10 JOURNALISTE : [- 19 -]

- ③ **MAUD FONTENOY** : D'abord, être libre comme l'air. Bien sûr, il y a les formidables rencontres avec les baleines, les dauphins, les poissons volants. J'ai aussi souvent pleuré d'émotion devant de superbes couchers de soleil, la beauté des nuits étoilées.



15 JOURNALISTE : [- 20 -]

- ④ **Maud Fontenoy** : Le contact humain. Serrer quelqu'un dans mes bras, frôler sa peau... partager un regard, un sourire. J'étais seule, perdue au milieu de tout, d'une immensité bleue, sans aucun repère. Je me raccrochais aux photos de mes proches, aux dessins d'enfants qui décorent mon bateau.

JOURNALISTE : [- 21 -]

- 20 ⑤ **MAUD FONTENOY** : Bien sûr! Mon plus terrible souvenir se situe dans l'Atlantique Nord, lors de ma première traversée. J'ai connu une tempête de 24 heures avec des vagues, des creux de 10 mètres. Mon bateau a chaviré 17 fois dans la même nuit. J'étais enfermée, ballottée dans tous les sens... Aucun bateau ne pouvait venir à mon secours. Je n'étais qu'un minuscule point que les avions, les cargos ne voyaient même pas. Au contraire, dans la nuit noire, je me suis dit : si je m'en sors, je serai invulnérable ! J'ai tenu le coup. Le lendemain matin, par instinct de survie, j'ai recommencé à ramer.

25 JOURNALISTE : [- 22 -]



- 30 ⑥ **MAUD FONTENOY** : La notion d'effort est plus grande. Ça montrait aussi que les gros bras ne sont pas les seuls à réussir. Dans mon petit bateau, je suis à 30 centimètres seulement de la surface de l'eau. Je peux la toucher en tendant la main. Le bonheur n'est pas forcément confortable.

D'après une interview d'Irène Vacher dans *Paris Match*, n° 2944, du 20 au 26 octobre 2005

TEXTE D

XII^e Parlement des enfants

PROPOSITION DE LOI

**visant à lutter contre la pollution due aux sacs plastique en rendant obligatoire
l'utilisation de sacs uniquement biodégradables**

PRÉSENTÉE

par les élèves de l'école Saint-Exupéry de Marly-le-Roi

MESDAMES, MESSIEURS,

De nos jours, en France, 17 milliards de sacs plastique sont distribués chaque année dans le commerce. Environ 20 % de ces sacs se retrouvent dans la nature. Lorsque nous nous promenons en forêt, à la campagne, sur la plage, nous constatons qu'ils défigurent le paysage.

Ces sacs peuvent aussi tuer les animaux. Ainsi, le témoignage de l'un de nos camarades : en faisant de la plongée sous-marine, son père a sauvé un dauphin qui était sur le point de s'étouffer en jouant avec un sac plastique. Des statistiques nous ont montré que les sacs plastique représentent plus de la moitié des déchets causant la mort de dauphins, baleines et tortues.

Il faut une seconde pour fabriquer un sac en plastique qui nous servira en moyenne vingt minutes et qui mettra plus de quatre cents ans avant d'être totalement éliminé de la nature. Chaque année, en France, ces sacs représentent 20 000 tonnes de déchets et on dépense autour de cent millions d'euros pour leur élimination ! Lorsqu'ils sont incinérés, ils rejettent dans l'atmosphère des substances toxiques et cancérigènes en plus de contribuer au phénomène de réchauffement climatique.

Il est grand temps que cette pollution et ce gaspillage cessent. Aujourd'hui, nous constatons que de nombreux efforts sont réalisés dans les supermarchés, qui ont réduit ou cessé la distribution gratuite des sacs plastique. Cependant, cela nous semble encore insuffisant car les petits magasins ne font pas assez d'efforts. De plus, les sacs distribués ne sont pas tous biodégradables.

Mesdames, Messieurs, nous souhaiterions que soient interdits tous les sacs non biodégradables. Nous aimerions que soient mis à la disposition des consommateurs des cabas* réutilisables ou des sacs en papier.

Protégeons la nature, nous en sommes responsables devant les futures générations !

* Cabas : sac solide